



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

FUNÉRAILLES DE SŒUR JOCELYNE HUOT, S.F.A.
SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DES SŒURS DE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
FONDATRICE DU MOUVEMENT DES BREBIS DE JÉSUS
Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec, 9 novembre 2019

Ez 34, 11-16 • Ps 39 • Jn 10, 1-5, 10b, 14-16

« *Entre à la bergerie... »* »

Très chers frères et sœurs,

Je pense que personne d'entre vous n'aura été surpris du choix des textes bibliques choisis et proclamés pour cette célébration des funérailles de sœur Jocelyne. La Parole de Dieu évoque des bergers, des bergeries, des pasteurs, des brebis et des troupeaux. Le lien est tellement évident à établir entre ces termes et la vie et l'œuvre de cette belle personne qui nous rassemble aujourd'hui.

Le prophète Ézéchiël condamne sévèrement les mauvais bergers, c'est-à-dire les rois, les princes et les chefs du peuple qui n'ont pas pris soin des brebis qui leur étaient confiées. Non seulement ils n'ont pas soigné les plus faibles, les malades ou celles qui se sont égarées, mais ils se sont eux-mêmes engraisés aux dépens du troupeau, ils ont abusé d'Israël. De façon honteuse, sans scrupules, ils ont agi comme si le peuple choisi leur appartenait alors que le projet de Dieu en

faisait des modèles. Voilà ce que l'on retient surtout des dix premiers versets du chapitre 34 qui précèdent le texte qui vient d'être proclamé.

Mais dès le verset 11, surgit une bonne nouvelle. Pour parer à la défaillance de ces bergers indignes qui se paissent eux-mêmes, le Seigneur annonce solennellement qu'il va intervenir: « *Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. [...] C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. »*

Dieu a décidé de s'occuper Lui-même de son Peuple. Il promet de se tenir au milieu de ses brebis, de les sauver, de les rassembler, de les conduire vers des pâturages plantureux où elles connaîtront l'abondance, la justice et la paix. Quelle image précieuse qui dépeint la tendresse du Seigneur pour ceux et celles qu'Il aime!

En effet, Il précise son projet: « *La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. »*

Les nombreuses déclarations d'amour, de tendresse et de bienveillance de Dieu abondent dans le Premier Testament. Le Seigneur a toujours veillé sur son peuple. Or, voilà que la promesse de la compassion du Seigneur va s'incarner nettement et parfaitement dans la personne de Jésus de Nazareth, le Messie, le Fils de Dieu. C'est lui, Emmanuel, qui signifiera à l'humanité tout entière qu'elle est aimée, guidée et sauvée par un Bon Pasteur auquel rien, ni personne, pourra adresser de reproches tant son amour est intense et sa compassion incommensurable.

Lorsque nous suivons Jésus au fil de ses rencontres, telles qu'elles sont racontées dans les évangiles, nous découvrons Celui qui est venu nous révéler la fournaise d'amour qui embrase le cœur de son Père pour chacune, chacun d'entre nous, qui sommes désignés comme ses enfants. De savoir qu'il veille sur nous personnellement, qu'il nous aime à ce point qu'il nous cherche et nous tend la main lorsque nous nous égarons, constitue le point de départ d'une vie de foi qui ne peut que s'exprimer en reconnaissance et en amour.

Jésus est ce bon berger qui nous conduit à la vie en abondance. Lui-même nous rappelle que c'est précisément la mission qui lui est confiée : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »*

Sœur Jocelyne était religieuse des Sœurs de Saint-François d'Assise. On le sait, saint François a chanté les louanges de la nature qu'il considérait comme un fabuleux cadeau de Dieu. « *Laudato si* », chantera-t-il dans un élan de poésie mystique! Parmi toutes les beautés de la création, il affectionnait particulièrement les oiseaux et les animaux. En cela, on reconnaît les goûts de sœur Jocelyne pour le saint patron de sa famille religieuse, mais elle y ajoutait une prédilection pour les brebis ! Avec le Mouvement qu'elle a fondé et animé pendant plusieurs années, des milliers d'enfants, de jeunes, de parents et de familles ont rencontré Jésus, le Bon Berger. Comme elle, ils ont appris à écouter sa voix et à le suivre. Elle a fait siennes les paroles de Jésus : « *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise.* » Sœur Jocelyne était habitée par ce zèle évangélique et missionnaire et elle a su le transmettre à un grand nombre de personnes. Aujourd'hui, elles partent à la recherche des brebis perdues, jusque dans les terrains vagues des périphéries, pour les conduire au bercail, là où le Bon Berger leur tend les bras, les accueille dans la joie et qu'il leur procure la vie en abondance.

Nous partageons un sentiment de grande tristesse devant le départ de notre amie, sœur Jocelyne. Nous sommes nombreux, rassemblés ici en la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, un lieu qu'elle chérissait tant, à nous unir dans le souvenir de sa vie et dans la prière de reconnaissance. Je vois parmi vous les membres de sa famille, de sa Communauté des Sœurs de Saint-François d'Assise, les Sœurs de l'Agneau, les membres du Mouvement des Brebis de Jésus et de nombreux amis. Nous rendons grâce à Dieu pour la vie de sœur Jocelyne et pour tout ce que le Seigneur a accompli en elle et par elle. Nous aurions souhaité que sa vie soit encore plus longue et qu'elle rayonne encore longtemps de la joie de l'Évangile. Mais le Seigneur avait d'autres plans. Comme nous l'avons chanté au début de notre célébration, le temps est venu pour elle de s'entendre dire par le Seigneur : Entre à la bergerie, entre dans la vie. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disait peu avant son décès : « Je ne meurs pas; j'entre dans la vie. »

Ainsi, nos cœurs sont à la fois tristes et remplis de gratitude envers Dieu pour nous avoir fait cadeau de cette femme consacrée et engagée au service de la mission. J'ai toujours admiré son profond attachement au Christ et à sa prière enracinée dans la Parole de Dieu. Ce dialogue de cœur à cœur avec le Seigneur dans l'oraison, nourri de sa Parole et de l'Eucharistie, donne lieu à la naissance d'une amitié profonde qui conduit à la mission, à l'évangélisation. Voilà le témoignage que sœur Jocelyne nous laisse. Saint François d'Assise disait à ses frères : « *Que sont les serviteurs de Dieu, sinon comme ses jongleurs qui doivent élever les cœurs des hommes et de les émouvoir de la joie spirituelle.* » Combien souvent, nous avons vu des fruits de joie spirituelle dans les activités des Brebis de Jésus et partout où sœur Jocelyne était engagée, bergère elle-même à l'image de son bon Maître.

Frères et sœurs, amis de sœur Jocelyne, je ne suis pas sûr que son humilité apprécierait qu'on parle autant de ses qualités et de ses œuvres. Elle voudrait fort probablement que nous fixions notre regard sur Jésus, le Bon Berger, et apprenions à l'écouter, à l'aimer et à le suivre. Si son pèlerinage terrestre est accompli, le nôtre se poursuit. Nourris de la Parole de Dieu, et dans quelques instants du Pain de l'Eucharistie, laissons-nous consoler et renouveler par le Bon Berger afin que nous puissions partir, poursuivre notre mission en témoignant au cœur du monde de la Bonne Nouvelle qui donne sens à la vie humaine.

Lorsque nous avons véritablement rencontré le Christ, nous devenons des disciples-missionnaires. Nous sommes alors prêts à aimer intensément nos frères et sœurs en humanité. Des générations d'enfants, de jeunes devenus des adultes, des familles, sont maintenant ceux et celles qui sont appelés à poursuivre la mission qui était si chère au cœur de sœur Jocelyne. À sa suite, partons à la rencontre du Christ, et avec Lui, sous sa houlette, travaillons ardemment à conduire toutes ses brebis aux verts pâturages où Il nous attend.

Mais avant cela, consolons-nous, car nous ne sommes pas laissés seuls. Le Bon Pasteur soutient nos efforts par la puissance de son Esprit. Il encourage tous nos gestes par la vérité de sa Parole. Il nous fortifie par le Pain de l'Eucharistie et la grâce des sacrements. Il nous donne enfin une étoile qui guide nos pas, une Mère tendre et aimante, la Vierge Marie. C'est à elle que sœur Jocelyne confiait, dans la prière, ses joies et ses peines, ses soucis pour chaque personne qu'elle rencontrait, surtout les pauvres et les petits.

Que notre Dieu, Père de toute miséricorde l'accueille afin qu'elle occupe maintenant la place qui lui était destinée dans la Maison du Père. Elle veille sur nous, elle prie pour nous, elle nous appelle à devenir les uns pour les autres des bergers compatissants, engagés, tendres et aimants. Rendons-grâces à Dieu pour tant de beauté, de bonté, d'espérance et d'amour!

La mission nous attend, il suffit d'oser et de nous laisser porter par l'Esprit Saint, qui n'a pas fini de nous surprendre ! Si parfois nous sommes à bout de souffle, l'Esprit du Christ Ressuscité nous anime et nous soutient dans la mission.

Que notre rassemblement dans la foi soit aussi l'occasion de renouveler notre propre engagement dans la mission afin que des milliers et des milliers de personnes puissent s'entendre dire : Entre dans la bergerie, entre par le cœur de Marie, entre et sois béni.